

Je marche.

J'avance lentement. Il fait sombre. Noir, marron, sombre, jaune. À chacun de mes pas, le sol se décompose. Il se transforme en d'innombrables lambeaux qui s'envolent à chacun de mes pas. Les murs se rapprochent. Ils sont immenses, il n'y a pas de plafond. Rien n'est lisse, palpable. Tout est difforme.

La lumière en face de moi m'attire. Ce n'est pas une lumière telle qu'on la connaît dans le monde habituel. C'est l'inverse d'une lumière, mais c'en est une. Il faut que je la rejoigne.

Je marche. J'avance.

Tout est silencieux.

Les murs et le sol défilent lentement. Pourquoi me demanderai-je où je vais, puisque j'y arrive.

La lumière se fait plus intense. J'arrive au seuil d'une porte, d'un immense portail. Je me sens minuscule. Traverser?

Après quelques instants, tout change à nouveau. Où suis-je?

Un monde noir. Seule le noir semble être présent. Le noir, et d'innombrables nuances de noir. Je n'ose regarder vers l'horizon.

Mais mon corps ne m'obéit plus. Je relève doucement la tête, et je vois une tour. Une tour immense. La tour vers laquelle je ne dois pas aller.

Des hurlements me déchirent le crâne. Me torturent l'esprit. Silence! Laissez-moi en paix!
Je cours.

Je me rends compte que je cours vers la tour.

Celle où je ne dois pas aller.

Plus je progresse, et plus les ténèbres semblent évoluer rapidement autour de moi.
C'est monstrueux.

J'arrive à la porte principale. Les cris cessent.

Des murmurent les remplacent.

La porte s'ouvre.

Je regrette.

Tout semble basculer. Je tombe.

Je ne contrôle plus rien.

Les murs défilent à une vitesse affolante.

Les murmurent se sont transformés en rires.

Je sens des larmes couler de mes yeux.

Je ne vois pas le fond.

Seuls les ténèbres. L'obscurité.

Tout m'engloutit.

Je suis dévoré.